parons-en aco



La retraite : un acquis essentiel du mouvement ouvrier, libérant du temps pour enfin se consacrer à des activités totalement choisies. Certains retraités parlent même de « nouvelle vie ». Mais cela va-t-il toujours de soi ? Pas si simple. Quand l'activité salariée a permis de prendre sa place dans la société, où se trouve celle-ci quand sonne l'heure de retraite? Beaucoup veulent continuer à apporter leur pierre au bien commun, ou se décident à le faire à ce moment-là. Pour autant, cette « nouvelle vie » demeure un acquis à défendre à l'heure où le droit à la retraite est remis en cause par des reculs de l'âge du départ ou bien encore par le gel des pensions. De nombreux retraités sont en effet contraints de poursuivre une activité salariée, en raison d'une pension trop faible. Ceci alors que l'on sait que les retraités jouent bien souvent un rôle

important dans l'activité des associations ou encore dans les conseils municipaux, par exemple. Mais, au-delà de l'utilité sociale, l'enjeu n'est-il pas d'abord citoyen? Celui de permettre que chacune et chacun ait sa place dans la société, soit actrice et acteur de sa vie. Un enjeu qui touche aussi au développement de la personne. Des études montrent en effet que, si l'isolement et la perte brutale de repères (comme l'activité sala-riée), peuvent avoir des conséquences dramatiques s'ils sont laissés sans réponse, d'autres en revanche insistent sur le lien entre engagement et bien-être, estime de soi et bonne santé. Autrement dit, s'engager aurait presque quelque chose de vital. Quel que soit l'âge. •

Bruno

Retraite: le temps de l'enga

J'étais engagée et responsable pendant plus de trente ans dans une association de femmes qui agit pour leurs droits et leur émancipation. Récemment, j'ai déménagé dans un foyer logement. Ce n'est pas évident de trouver à s'engager à un certain âge. On n'a plus trop les moyens de se déplacer. Le Secours populaire que j'ai pu connaître à une époque n'est pas tout prêt. Mais dans le foyer, j'ai commencé à m'impliquer. Je participe pour l'organisation des animations. Entre les personnes, il y a une attention particulière, il y a de solidarité.

Jeannette

Je pensais que la retraite allait me permettre de consacrer plus de temps à mes engagements, notamment au MCR ou au CCFD. Mais pour des raisons financières, j'ai dû reprendre une activité professionnelle d'aide à domicile. Le niveau des retraites est très bas. La société ne nous aide pas à bien vivre cette période. C'est d'ailleurs pour ça qu'il faut rester en lien avec les personnes que nous côtoyons, en Église, dans les associations...

Murielle

Et toi, comment occupes-tu ce temps libéré grâce au droit à la retraite ?

igement?

J'ai été instituteur.
Toute ma vie j'ai vécu ce
métier comme un engagement auprès des autres,
notamment les élèves les
plus en difficulté. Depuis que
je suis retraité, j'aide au
syndicat pour les dossiers de
retraites et je consacre deux
heures par semaine à donner
des cours de français pour
des étrangers en situation
précaire en France. La
retraite, c'est aussi l'occasion
de penser aux autres.

Gille

Depuis que j'ai 16 ans, je milite au PC, puis à la CGT dès que j'ai commencé à travailler. À la retraite, je me suis demandé comment occuper mon temps libre. J'en ai profité pour aller plus souvent à la pêche. Et je me suis plus investi politiquement, car l'engagement syndical me manquait. Être tourné vers les autres, c'est comme un moteur pour vivre. Je prends aussi beaucoup de temps pour mes petits-enfants. Au début, je voyais plutôt ça comme un service à rendre aux enfants, mais je constate que c'est aussi quelque chose de plus profond : on est complices, on transmet des choses.

Δlair

Je suis impliqué dans une association d'accompagnement pour des personnes malades depuis plusieurs années. Une fois à la retraite - j'étais salarié dans une entreprise de l'agroalimentaire - j'ai choisi de consacrer beaucoup plus de temps pour marcher et voyager avec mon épouse. On avait mis un peu d'argent de côté. On garde de temps en temps les petits-enfants au moment des vacances scolaires, mais pour le reste, on met notre envie de découvrir le monde en priorité. Je continue de participer à l'association d'entraide. J'y consacre environ une heure par semaine, sauf quand je suis à l'étranger. C'est essentiel pour mon équilibre car cela donne du sens à ma vie.

Michel

Quels exemples pourrais-tu donner de l'utilité de s'engager pour soi et la société lors de la retraite ?

Indicateurs

12,7 millions : c'est le nombre de bénévoles associatifs estimé en France. 3,9 millions ont plus de 65 ans.

390 000 retraités français adhèrent à un syndicat, selon les chiffres des huit principales organisations syndicales françaises. Les retraités représenteraient ainsi 13 % des effectifs syndicaux du pays, toutes catégories confondues.

900 000 retraités continuent de travailler pour compenser la faiblesse de leur pension (source CNAV).

Le bénévolat associatif est en forte progression ces dernières années (entre 2010 et 2013) dans toute la population: + 12 %. Mais cette progression est moindre chez les plus de 65 ans (+ 5%, alors que cette progression est de 32 % chez les 15/35 ans).

Les 75 ans et plus sont aujourd'hui 5 millions en France. Ils seront 10 millions en 2035 (source INSEE).

L'ACO, c'est qui?

Dans la vie active, i'étais travailleuse familiale. J'ai toujours été très militante, depuis que j'ai connu la JOC. À la retraite, je me suis beaucoup et surtout investie dans Vie Libre (une association qui aide et accompagne les malades de l'alcool), avec des associations de chômeurs, AC* puis le MNCP**, parce que j'étais sensible au fait que mes enfants pouvaient être touchés par le chômage. Je fais aussi partie d'un groupe de retraités SUD. L'engagement a à voir avec ma foi. On ne peut pas dire qu'on croit au Dieu de Jésus-Christ si on n'est pas avec les autres, si on n'essaye pas de changer les choses. On a organisé des rencontres « précarité » avec l'ACO. L'ACO est un lieu pour se ressourcer avec d'autres, où on réfléchit à partir de ce que

Colette (Nord)

(*) Agir contre le chômage. (**) Mouvement national des chômeurs et précaires.

l'on vit en lien avec l'Évangile.

Contact:

parlons-en 🧟

Supplément à Témoignage ACO, bimestriel édité par l'Action Catholique Ouvrière Adresse 7, rue Paul Lelong 75002 Paris Téléphone 01 42 36 36 11 Télécopie 01 40 26 20 18 Site internet www.acofrance.fr Courriel secretariat@acofrance.fr Rédaction Secrétariat permanent Courrier des lecteurs temoignage@acofrance.fr Directrice de la publication Marie-Noëlle Royon Impression Neuville Impressions, 71160 Digoin



La vieillesse est une vocation

Une première chose qu'il est important de souligner : c'est vrai que la société a tendance à nous éliminer, mais certainement pas le Seigneur. Le Seigneur ne nous élimine jamais. Il nous appelle à le suivre à tous les âges de la vie et la vieillesse comporte une grâce et une mission, une véritable vocation de la part du Seigneur. La vieillesse est une vocation. Ce n'est pas encore le moment de « rendre les armes ». Cette période de la vie est différente des précédentes, il n'y a pas de doute ; nous devons aussi un peu « nous l'inventer » parce que nos sociétés ne sont pas prêtes, spirituellement et moralement, à lui donner – à ce moment de la vie – sa pleine valeur. (...) L'Évangile nous rejoint avec une image très belle, émouvante et encourageante. C'est l'image de Siméon et Anne, dont nous parle l'Évangile de l'enfance de Jésus, écrit par saint Luc. Ils étaient certainement âgés, le « vieux » Siméon et la « prophétesse » Anne qui avait 84 ans. Cette femme ne cachait pas son âge! L'Évangile dit qu'ils attendaient la venue de Dieu tous les jours, avec une grande fidélité, depuis de longues années (...) Eh bien, quand Marie et Joseph arrivèrent au temple pour accomplir le rite de la Loi, Siméon et Anne se hâtèrent, animés par l'Esprit-Saint (cf. Lc 2,27). Le poids de l'âge et de l'attente disparut en un instant. Ils reconnurent l'enfant et découvrirent une force nouvelle, pour une nouvelle tâche : rendre grâce et rendre témoignage pour ce signe de Dieu.

Audience générale du Pape François, le 11 mars 2015

S'engager dans la durée

Pour les membres de l'ACO, toute action, quelle qu'elle soit, est indispensable quand elle vise à réhabiliter l'être humain dans sa dignité et ses droits. Tout engagement dans la durée est nécessaire pour la transformation des situations et des personnes. L'engagement dans les organisations syndicales, politiques, associatives est un chemin à privilégier pour les membres de l'ACO. Ces organisations restent des outils indispensables pour la transformation structurelle des conditions de vie et de travail, et pour la manifestation de solidarités concrètes entre tous les travailleurs.

Charte des fondements de l'Action catholique ouvrière

🤾 Et moi ? Quel sens je donne à ma retraite ?